

**Les symptômes d'être seul en présence de l'autre et la transitionnalité : l'apport de l'épreuve projective « Patte Noire » dans l'interprétation de la solitude à la préadolescence.**

**BOUALAGUA Fatima-Zohra**

Université de M'sila

Psychothérapeute et membre du laboratoire d'Anthropologie Psychanalytique  
de Psychopathologie Université Alger2

**Résumé**

La période de latence est particulièrement importante dans l'élaboration secondaire de l'identité de l'enfant notamment son progrès d'autonomie et son intérêt socialisant et encore la participation dans les activités intellectuelles et de loisirs. René Diatkine(1999) décrit comment l'imaginaire de la latence nourrit l'espace transitionnel de l'enfant, surtout la lecture, où la pensée est investie dans le plaisir. Les enfants qui souffrent de phobies sociales, des difficultés scolaires, et une mauvaise estime de soi semblent à coté de ce plaisir, dans l'incapacité de jouir de leurs potentiels cognitifs et de déployer la métacognition qui émerge à cet âge. L'échec de l'instauration d'air transitionnel est au cœur de cette inhibition de la pensée, de se penser, d'avoir une vie psychique propre et autonome. Dans ce contexte Paul Denis (1987) montre comment le système dépressif entrave la création de l'espace de jeu, l'espace transitionnel, intrinsèquement lié à la capacité d'être seul. Winnicott (1971) propose ainsi comme condition à la capacité d'être seul l'élaboration des angoisses de persécution et les sentiments dépressifs ; ce qui mène à la possibilité de donner existence imaginairement aux objets absents. L'utilisation des outils de médiation tel que le jeu, la pâte à modeler, les tests projectifs notamment le Rorschach, TAT, CAT, Dessin et Patte Noire dans un contexte narratif, assure le sujet de sa capacité d'être avec le clinicien et mette à l'épreuve les enjeux de la capacité de représenter et virtualiser l'objet.

**Mots clés :** Etre seul, Transitionnalité, Période de latence, Patte Noire, Thérapie des états dépressifs.

**ملخص**

تتميز فترة الكمون بأهميتها الخاصة في البلورة الثانوية لهوية الطفل لاسيما تطور استقلاليتها و اهتمامه بالسياق الاجتماعي و كذا مشاركته في النشاطات الفكرية و الترفيهية. يصف René Diatkine (1999) كيف أن خيال فترة الكمون يغذي الفضاء المعبري للطفل، خاصة القراءة، أين يستثمر الفكر في اللذة. و يبدو أن الأطفال الذين يعانون فوبيا أو مخاوف اجتماعية، صعوبات مدرسية، وسوء تقدير للذات يعيشون على هامش هذه اللذة، عاجزين على الاستمتاع بكموناتهم المعرفية واستثمار القدرات المبتاعرفية التي تبرز في هذا السن. فشلت الإرساء للفضاء الانتقالي نجده في قلب الكف الفكري، في تفكره لذاته، في أن تكون له حياة نفسية خاصة و مستقلة؛ في هذا السياق يبين Paul Denis (1987) كيف أن النمط الاكتنابي يعرقل خلق فضاء اللعب، فضاء معبري، يرتبط جوهريا و القدرة على البقاء وحيدا. يرى Winnicott (1971) أن الشرط الأساسي للقدرة على البقاء وحيدا يتمثل في ارضان قلق الاضطهاد و المشاعر الاكتنابية مما يؤدي إلى إمكانية منح الوجود الخيالي للمواضيع الغائبة. إن استعمال أدوات وساطة كاللعب، العجينة، وكذا الاختبارات الاسقاطية الرورشاخ، TAT، CAT، الرسم و القدم السوداء في مضمون سردي، يضمن للفرد القدرة في أن يكون مع العيادي وتقدير الاستطاعة على تصور و افتراض الموضوع. هذه المقاربة في علاج أطفال الكمون و المقبلين على المراهقة تعود لتركز على وظائف الاحتواء، الجسمية و النفسية لديهم و كذا مراقبتهم في وحدتهم. سنناقش هذه الأفكار عبر عرض حالة علاجية.

**الكلمات المفتاحية:** الوحدة، المعبرية، طفل الكمون، القدم السوداء، علاج الحالات الاكتنابية.

**Les épreuves projectives et la transitionnalité :**

Monica Boekholt souligne le but essentiel du dépouillement et de l'interprétation des données projectives qui ne réside pas à établir un diagnostic mais d'apprécier les possibilités qu'a l'enfant de s'en départir. Elle précise : « que les modalités de passation ne peuvent de ce fait se définir de façon stricte ; elles se modulent en fonction de l'enfant et des particularités des échanges établis avec lui ». De ce principe où l'analyse des réactions transférentielles et contres transférentielle est indissociable de la situation projective, elle préfère le terme «épreuve » à celui de « test » où la connotation est plutôt psychométrique. (Boekholt M., 1998, pp.6-7)

Au-delà du rôle de diagnostic que servent les projectives, leur fonction de communication semble la plus attendue. Juan Manzano et Francisco Palacio-Espasa (1989) montrent l'utilité d'une approche médiatisée par les projectives dans une visée de promouvoir la relation avec l'enfant dans l'échange et assurer sa capacité d'être seul en la présence du clinicien. L'espace transitionnel approuvé par les outils projectifs de médiation auprès de la

clinique infantile dite contemporaine est au centre de l'espace thérapeutique notamment chez les enfants névrosés ( Dupont S., 2010,p277) mais aussi psychotiques. Les travaux consacrés à l'approche psychanalytique et projective des autismes par Hélène Suarez Labat (2015) attestent dans ce contexte que les règles classiques de la cure psychanalytique (abstinence, liberté d'expression, attente de la demande) peuvent s'avérer inadéquats, les enfants se permettent une participation plus active, à jouer et parler avec le clinicien (Dupont S., 2010, p293). Boekholt insère les épreuves projectives thématiques dans un cadre qui offre plus de liberté à l'enfant (...) et le plaisir qui accompagne les épreuves de jeu ; ainsi elle propose une situation de jeu étayée par un support concret dans une relation enfant-clinicien difficile à établir. (Boekholt M., 1998, p.16)

Cette approche projective dans la psychothérapie des enfants de la latence et à l'orée de l'adolescence remet au premier plan les fonctions de contenance, corporelle et psychique ainsi à les accompagner dans leur solitude. (Dupont S., 2010, pp.288-293)

#### **Les symptômes d'être seul à la latence :**

Le DSM décrit ainsi ce syndrome, qui apparait le plus souvent à l'adolescence ,la latence n'est pas exclue évidemment ;« une peur persistante et intense d'une ou plusieurs situations sociales ou bien de situations de performance durant lesquelles le sujet est en contact avec les gens non familiers ou bien peut être exposé à l'éventuelle observation attentive d'autrui (...). » (DSM-IV-TR, p.518)

L'enfant à l'âge de latence cherche à nouer des relations avec ses paires, afin de structurer un Moi autonome des figures parentales et se distancer d'eux comme un prolongement de la capacité d'être seul en la présence du couple œdipien ; il éprouve ainsi le besoin d'être privilégié parmi ses amis qu'il décrit comme les « meilleurs amis » à la manière d'être unique et spécial dans ses relations d'avec les parents . Certains enfants éprouvent le manque d'être entourés par des vrais amis s'ils sentent un manque dans la façon d'être avec les parents (Dupont S., 2010, p.86)

L'ennui, le désintérêt, le manque de concentration à l'école sont des symptômes en lien direct avec le « savoir » acquis « à l'école » ; une acquisition du savoir dans sa dimension relationnelle, apprendre avec l'autre, et de l'autre, comme elle l'explique aussi bien Delannoy C. que l'école est le

substitut de la famille elle est même une famille élargie(2000,pp.194-195).L'école est alors ainsi pour l'enfant un espace favorable dont se jouent tous les enjeux des transferts.

**Une vignette clinique traite ces propos.**

Amine un garçon d'un corpus chétif ne reflète pas ses 14 ans. Il se présente à la consultation avec un air timide et une tête couverte par un capuchon dont je ne voyais que ces joues rosâtres. Accompagné par sa mère qui prend place sans gêne et invite son fils à s'asseoir, elle prend la parole pour raconter avec clarté et enthousiasme les difficultés que Amine rencontre surtout à l'école depuis quelques temps : la non-participation à la classe, le désintérêt pour les leçons notamment les devoirs, et le plus inquiétant c'était les leçons qu'il écrivait avec des lacunes, il y'avait toujours quelques choses qui manquait (une date, un verbe, une citation, un mot), la leçon de ce fait est presque fragmentée, incomplète et même incompréhensible. La maman est touchée par ce changement dans le comportement de son fils qu'elle décrit comme un enfant intelligent, gentil et qui aime l'école. Sa demande auprès de nous s'avérait claire « j'aimerais savoir pourquoi il est devenu comme ça ? ». La mère d'Amine évoque son calme habituel, peu bavard, mais très sensible à l'égard de sa famille, surtout «sa mère ». Cette dernière souffre depuis 7ans de sa pseudo séparation avec sa petite famille composée de 05 enfants, ou elle passe la plupart du temps chez son père veuf et malade. L'époux de la mère d'Amine encourage sa femme pour qu'elle accomplisse son devoir autant que fille. Une position qui frustre l'épouse vivant cette courtoisie de liberté conjugale comme un délaissement. En ces moments de devoir filiatif Amine habite chez ses grands-parents avec sa mère et sa petite sœur. Cette dernière envahissait le discours maternel à l'entretien. J'avais parfois l'impression que cette sœur occupée une chaise dans le bureau. D'ailleurs la mère semblait plus gaie en parlant d'elle, Amine encore partageait les mêmes mimiques et expressions que sa mère. Avec plus de détails la souffrance de la mère y compris celle de son fils Amine, avait commencé depuis que le frère aîné d'Amine s'est engagé au service militaire, par là, la présence féminine est prégnante.

Bien avant Amine avait entretenu des séances psychologiques avec un psychologue où la seule technique offerte était la relaxation. L'enfant apprécie cette approche en la qualifiant de« reposante ». Une réaction qui démontre le besoin de replis sur un lit professionnel où règne le silence. Cette

gouvernance par la non- parole partagé entre l'enfant et le clinicien renvoie au calme verbal père- fils, dans un transfert qui reproduit une relation parentale distante et un dialogue réprimé par le devoir d'approbation et de dépendance.

La relaxation pour cet enfant n'engage aucune réciprocité dans le dire, le rien-dit favorise une personnalité bien couverte, bien cachée, les sentiments qui s'y adhèrent aussi restent sous la capuche d'une psychothérapie silencieuse. Dans la même réflexion d'une psychothérapie stimulante par des épreuves thématique, je propose à Amine une séance médiatisée par l'épreuve de la Patte Noire.

#### **Rappel théorique de l'épreuve de la Patte Noire (PN) :**

Les aventures de patte noire, en abrégé « test P » ou « PN », ont été élaborées entre 1959-1961 par Louis Corman afin d'explorer l'âme enfantine. Selon Monica Boekholt PN reste un produit localement inséré dans la pratique clinique et connaît peu de développements.(...) Le travail de C. Chabert et D. Anzieu(1983) présenta les caractéristiques objectives du matériel manifeste et nuance la position de L. Corman en soulignant les différentes implications latentes. (Boekholt, p.114-117)

Boekholt souligne que la grande différence entre PN et les autres thématique comme CAT et TAT réside dans l'acte moteur qui préside le choix : l'enfant est amené à sélectionner, à classer, à disposer les planches devant lui. Il peut en prendre, en reposer, ou même n'en choisir aucune. (...) La règle de cette épreuve s'inscrit diamétralement à l'opposé de la règle analytique qui est de dire « tout » ce qui vient à l'esprit, sans sélection.(...) L'épreuve met en lien affect et représentation et aussi la capacité de lier les représentations entre elles à partir d'un fil conducteur fantasmatique. (Boekholt, p.117-118)

Le PN s'adresse aux enfants de 4-10 ans. Son administration au-delà de 10 ans dépend de l'acceptation du caractère explicitement régressif du matériel. Auprès d'enfants jeunes ou immatures, le PN peut présenter l'avantage de faire appel en clair au langage de l'affect. (Boekholt, p.132)

Boekholt propose une passation abrégée tout en restant fidèle à la démarche de Louis Corman, est ainsi les cinq étapes dont le déroulement nécessite 60-90 minutes, devient plus court de 30 à 45 minutes avec quatre étape dont les questions « préférences- identifications » sont remplacées par une forme ouverte et simplifiée : l'enfant est invité à raconter les histoires

avec les images qu'il aime et les autres histoires avec les images qu'il n'aime pas. Il est libre de commencer par celles qu'il veut.(...) la question des désirs identificatoires « qui voudrait-tu être ? » est réservée pour la fin. (Boekholt, p.136)

#### Données et Analyse au PN :

##### Analyse planche par planche

**Le frontispice :** PN est reconnu par sa tache noire , c'est un male qui a 2 mois ou un mois, les deux autres ils ont le même âge que PN, il précise 2mois,parcequ'ils sont nés ensemble, l'un est un male , et l'autre est une femelle.Il identifie les deux gros moutons comme un père et une mère et les petits moutons comme leurs enfants.

##### Première étape : les planches choisies

Amine assimile rapidement la consigne est rentre en jeu avec un choix bien déterminé pour les deux premières images noire « Trou » et « Nuit », avec plus de calme il choisit 8 images aimées pour tisser une histoire.

**Planches aimées :** Charrette, Rêve père, Rêve mère, Auge, Départ, Jeux-sales, Chèvre, Baiser.

PN (Nuit) كان خروف صغير له قدم سوداء كان يلعب مع اخوته الصغار (E3+OC6+OC8)، كان يلعب (C70) هكذا، (Trou) ومن بعد كان يحب يغامر(OC9)، يدير مغامرات، يحب يدير مغامرات(OC7+RA4)، (rêve père) واحد المرة كان يفكر(OC2)، نام قاعد يخمم (IF5+OC7)يدولوا خواتاتو و خوتو وامه(OC5+RA3)، العامل يديلوا امه خواتاتو (rêve mère)..(IF4+OC7)حلم بلي امه رجلها سوداء(RA3+OC1+EI1+EI2)، (Auge) وهو كان(EI3+OC10).. (Départ).. عايلتو نايمين ولا هرب من القرية (IF6-RE2)، من بعد يمشي في طريق طويلة من بعد لقي مدينة(OC2+RE5+IF3)، كان هو كسافر بزاف(RE5)،(Jeux-sales) كان يمشي لقي عايلة تاع خنازير(IF1+OC8) ينقروا في الوحل (Chèvre)(RE5-)ثم مشى شوية لقي حمار شرب من عندوا الحليب.(RE1)..واسى من عندو(OC9)، (Baiser) بعد مدة اشتاق لاهله ولا لاهله شافهم راه يجري و يعنق فيهم.(IF3)

Le recours à l'évitement par une scène collective de jeu comme substitut à la transparence de la thématique œdipienne, le déni du temps et le scotome des gros moutons sont des signes d'inhibition liée à sa curiosité sexuelle. Le recours au contrôle (OC7+OC9) est accentué par la peur d'être dans la scène primitive (RA4) et de s'engager dans un mouvement de solitude tenté par une réponse immédiate à la consigne de PN « l'aventure » , le trouble de l'organisation temporel (passé-futur) assigne le conflit de dépendance /

autonomie . Le trouble atteint le va et le vient entre l'intellectualisation du conflit et les possibilités de fantasmatisation (pensé/rêvé)( IF5+OC7) dont l'imaginaire et la pensée luttent contre la perte par un contexte d'hésitation , où l'inconfort corporel traduit les affects ambivalents vis-à-vis des images féminines, la jalousie fraternelle notamment envers la sœur et l'amour maternel sont fusionnés(OC5+RA3). Le registre œdipien est ramené plus clairement avec le remâchage comme une scène d'après-coup de la perte (ses sœurs et sa mère par l'ouvrier). Le corps maternel est évoqué dans la restriction par le rêve et la description sans possibilités narratives et élaboratrices de conflits ou d'affects. (RA3+OC1+EI1+EI2). Le changement brusque dans le discours de l'histoire, les défenses narcissique (RE5) par la projection d'une image de soi héroïque et aventurière marque la défaillance de la contenance maternelle et impose la fuite dans une mise en scène gérée plus par les procédés extérieurs et les associations courtes afin d'assurer les limites dedans/dehors dans un registre dépressive (IF3+OCe+RE5). L'idéalisation de soi et des objets familiaux ne permet pas l'évocation des thématiques sexuelles ou agressives (évitement du sadisme urétral à l'Auge et le sadisme anal au Jeux sales) qu'après un déplacement sur des objets extra-familiaux ((IF1+OC8) (RE5-). L'éloignement est lourdement vécu et le recours au rapprochement avec les objets d'amour est fortement sollicité par la substitution maternelle qui semble ne pas offrir les satisfactions originaires qu'apporte le retour vers le corps familial. (OC9)(IF3)

#### La question préférence- identification :

الفاحصة : شكون تحب تكون؟ ... أمين: PN (وعلاه؟) كعاد فيه المغامرات

**Planches non-aimées :** Tété1+ Tété2, Hésitation, Bataille, Courte-échelle, Portée, Jars.

(Tété1+Tété2) كان الخروف الاسود يرضع من أمه (RE1)، (Hésitation) كان يرضع من (OC9) مع اخواته كانوا صغار (RE5+OC1)، رجله السوداء كانت من أمه (OC5)، أمه كانت رجلها سوداء (OC1)، شغل ورثها من عند أمه (OC7-RE5)، (Bataille) كان يتهاوش مع اخواته.. يلعبوا .. يتهاوش (IF9)•(Courte-échelle) كان باباه... يلاعهم... يواسيهم (IF1+ EI2)، يطلعهم فوق الشجرة (RE5+EI2)، (Portée) الام من بعد ولدت صغار زادوا لعبوا معاهم واساو (EI2) (Jars) و في الاخير جات بطة كبيرة سرقت (OC8+IF9)، حكمت خوهم الصغير.. طارت بيه ما رجعتوش (IF8) كانوا حزينين عليهم كانوا يحوسوا يردوه بصح ما قدروش و اتناو لكان البطة ترجع الرضيع نتاعهم الخروف الصغير (IF8+OC3)، ما يقدرش يعيش معاهم (RE1) (شكون؟) مع البطات كان ما زال صغير. (OC6) الفاحصة: وعلاش ما حبيتهمش؟

في البطاقة روضة 1-2 مكرين فيهم نفس الحاجة و التردد نفس الفكرة، راهم ياكلوا و ياكلوا 3 صور لهم نفس الفكرة أمهم و والدهم متلهي فيهم و هاذوا ثاني زوج المعركة و السلم القصير كانوا يلعبوا معاهم يوربولهم (شكون؟) والدهم. و هذي الولادة تعطينا فكرة على انها ولدتهم اولاد اخرين باه يوليو قطيع عالية تزيد تكبر العابلية، و هذي النعامة كبيرة و لا بطة هزت الطفل الصغير واداتوا معاهم.

La fusion des figures parentales sans distinction des deux planches (Tété 1+2) renvoie à la culpabilité liée au rapproche mère-fils et la possibilité de jouir seul de cette unité, la masse fraternelle partage la responsabilité incestueuse rapidement dégagee par l'isolement du récit(OC5). L'insistance sur le descriptif et la répétition de la tache noire marque une quête d'identité corporelle suscitée par les fantasmes d'engendrement et l'appartenance biologique (OC1+OC7-RE5) comme une dérive masquée de la curiosité sexuelle mais aussi des défenses par « l'appartenance » pour supporter la rivalité fraternelle dans un registre narcissique peu confiant, et l'instabilité des objets entre jeu/ bataille le confirment (IF9). L'introduction du père comme une image d'étayage ravive à nouveau la dimension d'individuation devant la figure adulte (IF1+EI2). La présence avec un des parents doit être collective et accompagnée(RE5+EI2) vu le poids de l'interdit qui colore les relations parentales , ceci est mobilisé par les fantasmes de naissance et la peur d'une implication personnelle, qui s'infligent dans la succession des planches et le contenu manifeste de la planche « portée »(EI2) et « Jars ». La culpabilité d'être avec l'autre comme objet de désir et la castration qui en découle est détourné par une fausse perception ou le jars est perçu autant que canard géant exprimé en arabe au féminin (OC8+IF9) mettant ainsi l'image féminine comme castratrice dans un contexte dépressive qui touche le lien familial (IF8). Le drame familial lié à la perte du nourrisson sous une forme réactionnelle réalise les vœux hostiles et de jalousies vis-à-vis des autres naissances qui sont sa fratrie (IF8+OC3), comme il permet de maintenir une distance corporelle par le déni (OC6).

#### La question préférence - identification:

أشار للبطاقة Courte-échelle نحب نكون هذا الطفل( مشيرا للخروف الصغير) خاطر كان هذا يغامر يتسلق الاشجار، يطلع في الشجرة و يتعرف على الطيور و الحيوانات كراهم عايشين في الشجرة الكبيرة.

#### La fée :

- 1- وقيل تكون يقولها رجعلي لاهلي لكان خرج من القطيع
- 2- نعد مع أمي رجعلي امي لتوفات أعطيلي صورة ليها باش نشوفها.
- 3- ان انه يعيش في راحة في هناء
- 4- ان يكون انسان(؟) هو شاف ككان صغير كان يعاملهم العامل بقسوة، يجيدهم على امهاتهم، كان يشوف الامهات يدوهم، ما يخليهمش مع بعضاهم، يوليوا يتفرقوا على بعضاهم، ينساوهم، ينساو بعضاهم، حاب يولي انسان اذا كان عندوا قطع من الغنم يعاملهم مليح، ما يفرقهمش، يعطيهم الماكلة، يخليهم يلعبوا مع بعضاهم.

### Les questions :

#### Le plus gentil ? PN

ما هوش يعني ماهوش مشاكس، يحب برك يكتشف ما يدبرش طوايش يكسر و لا يخسر يكتشف يطلع يخلع العصافير برك يكتشف ، يكسر هنا طلوعوا باباه على الشجرة ما كانتش، كانت امنيته يكتشف ماشي باش يكسر الشجرة ولا يفسدها.

هذا الطفل، يحب يشاجر، يتعافر معاهم. : Le plus difficile ?

#### PN et sa relation avec ses frères ?:

قرباب لبعضاهم ما همش بعاد بزاف، هاهو هنا كان يرضع و هما قرباب منه يلعبوا قدامو.

#### Sa relation avec ses parents ?:

مليحة، راهم متقاربين من بعضاهم يربيو ولادهم مع بعضاهم، ما همش متباعدين على بعضاهم.

#### Que pense-il de se tache noire ?:

هو خروف عادي، البقعة السوداء ما هيش رايحة تخليه ما يكونش منهم، على جال بقعة زائدة يخرج من القطيع ، مهما كان راه خوهم ، راه بنهم، ينتمي للقطيع.( ما هوش مقلق منها؟) راه يلعب لكان مقلق منها لكان بعد عليهم و راه وحيد، يولي يخرج من القطيع و ما يرجعش و لكان يروح لعائلة واحدة اخرى و ما تقبلوش يخرج منهم ويبقى وحده.

### Synthèse :

#### -Les procédés d'élaboration du discours :

Amine montre des capacités narratives par un discours qui s'insère dans le passé à l'exemple des contes mais dans un registre plutôt factuel et proche à la réalité qu'à l'imaginaire. Il a essayé d'introduire les planches aimées et non aimées dans des histoires avec un style continu comme défense contre les sentiments de séparation et la crainte de la solitude.

- **la problématique** : Dès le frontispice Amine illustre un évitement envers l'image féminine (هاذي وقيل تكون طفلة) et la non différence dans les âges des petits moutons. Les mettre dans le même niveau chronologique assure une revendication des mêmes besoins psychologiques et accentue la rivalité fraternelle tant exprimée dans l'histoire non aimée. Le recours à l'oralité est

lié à toute situation de séparation ou rivalité comme gain narcissique essentiel dans cette période de renoncements, sauf qu'on marque le déplaisir associé au recours à l'oralité qui semble se réduire en un acte qui soulage les tensions. L'affect est focalisé sur les épreuves de l'aventure et les conséquences qui en résultent souvent : la pseudo- autonomie est exprimée par une requête de détachement qui finit par le retour au Holding parental éprouvé dans la menace de le perdre. Les fantasmes d'agressivités ou de jalousies fraternelles, les fantasmes incestueux accentuent la peur de solitude et le sentiment d'exclusion familiale. Comme l'indique Paul Denis, les modalités de renoncement au projet œdipien conditionnent en grande partie les modalités des deuils ultérieurs.

Le père est souvent sollicité par la projection d'une image paternelle présente, soucieuse et qui étaye, le recours à un imaginaire positivisant la présence paternelle qui répare l'absence réelle du père et introduit la loi paternelle pour délimiter la présence maternelle prégnante. Winnicott explique d'une part que la dépression de l'enfant peut être une réaction à une mère qui ne respecte pas le besoin de son enfant tant préoccupé par ses besoins ou aussi pour échapper au sentiment d'être abandonné par l'absence psychique de la mère. (Winnicott D.W., 2012, p.19). L'interdit de grandir, l'organisation pathologique du couple parental(...)peuvent faire obstacle au travail de latence selon François Kamel qui s'intéresse aux réponses de l'environnement, familial puis social, qui vont agir sur les remaniements en cours ainsi qu'au psychisme de l'enfant qui va s'en trouver poussé ou freiné dans sa dynamique. (Kamieniak I., 2005, p 253 – 266). Winnicott considère les symptômes de l'enfant comme une tentative d'auto guérison et non pas comme une maladie : « c'est plutôt le signe que l'enfant peut espérer conserver une individualité qui a été menacée d'une certaine manière ». (Winnicott D.W., 2012, p.20)

### **Bibliographie**

- Boekholt M. (1998) : Epreuves Thématiques en clinique infantiles-Approche psycho analytique, Paris, Dunod.

- Delannoy C. (2000) : Au risque de l'adoption. Une vie à construire ensemble, Paris, Edition La découverte(2006).
- Denis P. (1987) La dépression chez l'enfant : réaction innée ou élaboration ? *psychiatrie de l'enfant*, 30(2) : 301-328.
- Dupont S. (2010) : Seul parmi les autres- les sentiments de solitude chez l'enfant et l'adolescent, Toulouse, Erès.
- Kamieniak I. (2005) : « Soulever les voiles de la latence . À propos d'Éloge de la bêtise de Paul Denis Entrer dans l'adolescence. Le temps de la latence de François Kamel », in *Revue française de psychanalyse*1 - Vol. 69, P U F,
- Suarez Labat H. (2015) : Les autismes et leurs évolutions. Apport des méthodes projectives, Paris, Dunod.
- Winnicott D.W. (2012) : La capacité d'être seul, Paris, Petite Bibliothèque Payot